

É D I T O

Un autre regard sur l'économie

La crise économique est-elle aussi une crise de la science économique?

En tout cas, les économistes les plus éminents s'interrogent sur leurs responsabilités... et leur modèle théorique vacille. Les acteurs économiques sont-ils nécessairement rationnels? Les marchés peuvent-ils forcément s'autoréguler? L'intervention publique est-elle par nature perturbatrice?

À toutes ces questions, et à bien d'autres, la socioéconomie apporte des réponses originales. Fort d'une longue tradition (qui commence avec Karl Marx, Max Weber, Émile Durkheim...), ce champ de recherche est actuellement en plein renouveau. Sociologues, anthropologues, historiens, mais aussi économistes ont en commun de rappeler que l'économie ne se déroule pas en état d'apesanteur sociale : elle est une activité sociale, plongée dans l'histoire et les rapports sociaux. Aux individus rationnels et aux marchés optimaux, la socioéconomie ajoute ou substitue les réseaux, les relations de confiance ou de pouvoir, les institutions. Elle insiste également sur le rôle que jouent, à côté de l'intérêt, les valeurs, la culture, les émotions... D'où des enquêtes empiriques et des analyses qui jettent un regard original sur le comportement des acteurs économiques (consommateur, entrepreneur), les usages sociaux de l'argent, le fonctionnement des marchés financiers, du textile, des grands vins, sur les liens entre économie, État et groupes sociaux...

L'enjeu, on le comprendra, n'est pas (ou pas seulement) de critiquer la science économique, mais bien d'abolir le regrettable fossé qui s'est creusé entre la science économique et l'ensemble des autres sciences humaines. Car l'économie est décidément une chose trop sérieuse pour être laissée aux seuls économistes... ■

XAVIER MOLÉNAT